

Belgique - België

P.P. - P.B.

5000 NAMUR

BC31165

Revue quadrimestrielle



QUETZAL-INFO

— NICARAGUA —



Les moustiques et Zika...

Quetzal-Info n°26

Juin 2016

Editeur Responsable : Denis Péters, a.s.b.l. Quetzal

35, Rue de la gare de Naninne

B-5100 NANINNE

- P904114 -

Chers amis,

Voilà déjà que l'été arrive et Lydie et Emmanuelle sont de retour. Bientôt, nous nous retrouverons lors de la traditionnelle fête nica qui aura lieu le dimanche 31 juillet à Naninne. Cette rencontre aura comme thématique « la maison typique » de nos amis nicaraguayens d'El Paso, de Punta de agua, de San Pedro et de Las Tapias. Ce sera pour nous l'occasion de mieux connaître et de mieux comprendre le vécu des uns et des autres. Les membres d'une même famille sont confinés dans un espace très limité et les enfants font leurs devoirs sur un bout de table. Rien ne facilite la poursuite des études au-delà des primaires. Pourtant grâce à l'aide financière que Quetzal apporte 37 jeunes des 4 communautés poursuivent des études et certains suivent le cours d'anglais donné par Leonardo, un jeune d'El Paso. Nous avons des contacts avec eux et ils nous écrivent ce qu'ils vivent.

Maria Elena nous écrit : « J'étudie car je veux réussir ma vie et aider ma mère à s'en sortir. Mes notes ne sont pas très bonnes mais je travaille dès 2h du matin. Ma mère est tortillera (elle prépare et vend des tortillas) et dès ce moment, je l'aide en surveillant la cuisson des tortillas et je termine ma première journée de travail à 8h du matin. Je me repose un peu puis je pars pour le collège. Comme une promesse, je m'engage à poursuivre mes études car mon grand rêve est de devenir ingénieur agronome. Voilà, c'est tout. Je m'implique un maximum dans les études et j'espère que vous continuerez à m'aider »

Chez la plupart des jeunes que nous aidons, on retrouve le même espoir de s'en sortir, de devenir quelqu'un de bien et d'aider du même coup toute la famille à s'en sortir. Beaucoup souhaitent devenir instituteurs ce qui montre bien à quel point l'éducation leur semble importante. Ixza nous dit : « je voudrais aider les enfants à apprendre à lire, à écrire correctement et à colorier..... » Quelle bonne idée de vouloir mettre des couleurs dans la vie des enfants car apprendre à être heureux est sans doute l'apprentissage essentiel.

Nous espérons vraiment que vous serez des nôtres pour mettre en couleur notre journée nica !

A bientôt

Marie-Jeanne

Zika, un risque au Nicaragua ?

En ce début 2016, les medias nous ont parlé en masse du virus Zika. Avant cette date, personne n'en avait vraiment entendu parler. Pourtant, ce virus, originaire d'Afrique, a été détecté pour la première fois en 1947 en Ouganda.

Depuis, il y a eu différents pics épidémiques de par le monde, mais le dernier est celui dont on a le plus parlé.

L'épidémie est partie du Brésil, touchant rapidement plus d'un million et demi de personnes et se transmettant rapidement aux pays voisins en Amérique du Sud et centrale.

La plupart des gens supportent bien le virus, les réactions étant assez limitées, voire inexistantes. Mais on le soupçonne de créer des microcéphalies du foetus lorsque la maman contracte le virus pendant la grossesse, et une maladie inflammatoire du système nerveux, le syndrome de Guillain-Barré.

L'ampleur de l'épidémie au Brésil, couplée avec une hausse simultanée du nombre de microcéphalies chez les nouveaux-nés, laissent penser que les hypothèses déjà soulevées par les scientifiques par le passé se confirment. Toutefois, selon l'OMS, il n'y a encore aucune confirmation de ce lien entre les 2 phénomènes. Une théorie est née autour du virus Zika, prétextant que Monsanto produisait un insecticide dont certains composés pouvaient créer les microcéphalies. Les scientifiques ont pu rapidement établir que cette théorie ne tenait pas la route.

Le Nicaragua n'échappe pas à cette épidémie, les deux premiers cas rapportés officiellement aux autorités datent du 27 janvier 2016, deux femmes du département de Managua. Mais l'épidémie semble limitée.

Le vecteur principal de transmission du virus est le moustique Aedes – aussi appelé moustique tigre - et il n'existe aucun remède connu à ce virus. Ce moustique a un joli CV puisqu'il propage notamment la dengue et la fièvre jaune.

Difficile d'imaginer comment se débarrasser du virus. Qui plus est, éradiquer le moustique tigre, ou les moustiques de manière générale, déstabiliserait la pyramide alimentaire, les moustiques étant l'alimentation rêvée d'un ensemble d'oiseaux et de chauves-souris. Enlever les moustiques c'est enlever une masse de nourriture importante pour ces animaux.

Aujourd'hui, les chercheurs, outre un vaccin contre le Zika pour l'homme, travaillent sur un vaccin pour les moustiques, afin que des moustiques sains se reproduisent et remplacent peu à peu ceux qui véhiculent le virus.

On se rend compte que les recommandations de l'OMS pour se protéger sont difficiles à mettre en œuvre pour les habitants de la région :

- Le moustique tigre ne vit pas au-dessus de 2000 m, mais rares sont les régions concernées au Nicaragua
- Le moustique tigre pique pendant la journée. Difficile d'imaginer de mettre du répulsif en permanence
- Les moustiques se reproduisent dans les poches d'eau, souvent tièdes. Difficile de nouveau d'empêcher leur existence, surtout en période de pluie.

Une chose est sûre, avec le Zika, le moustique a une raison de plus d'être craint au Nicaragua.

(Sources : OMS, Libération, l'Obs, centre de prévention des maladies...)

Caroline



Quetzal asbl

IBAN: BE69 0682 4358 1878

BIC: GKCCBEBB

<http://www.quetzal-asbl.org>

info@quetzal-asbl.org